



Do magas carres par la crue des rivieres dans le Tennessee.

Paris, Tennessee, 3 septembre.—On annonce que des dommages considérables ont été causés par la crue des rivières dans le Tennessee.

Le niveau de la rivière Tennessee s'élève rapidement. Cinq éboulements se sont produits sur la ligne du Southern. Sur l'embranchement de Harriman, qui relie le Southern au Queen and Crescent, les trains seront retardés de dix à quinze heures à cause des éboulements et de la destruction des ponts en bois.

Les trains de la ligne Queen and Crescent ne subiront aucun retard. Le grand moulin à farine de J. H. Hackney, à Concord, a été emporté par les eaux. On dit qu'une trombe s'est abattue sur cet endroit. Les scieries de cette région ont éprouvé de grandes pertes. Tous les trains sont en retard.

Nécessité d'une prompte évacuation du camp Wikoff.

Camp Wikoff, Montauk Point, N. Y., 3 septembre.—Le président McKinley n'était resté que quelques heures au camp Wikoff quand il a décidé qu'il était préférable d'en renvoyer les troupes aussi promptement que possible.

Les volontaires seront envoyés en cage et les réguliers seront répartis de la façon suivante: 3e de cavalerie, au Fort Ethan Allen, Vermont, et à la caserne de cavalerie au Fort Meyer, Virginie, et au Fort Wadsworth, N. Y.; troisième d'infanterie, au Fort Snelling, Minnesota; quatrième d'infanterie, au Fort Sheridan, Illinois; sixième d'infanterie, au Fort Thomas, Kentucky; neuvième d'infanterie, à la caserne de Madison, N. Y.; treizième d'infanterie, aux Forts Columbus, Porter et Niagara, N. Y.; septième d'infanterie, à la caserne de Columbus, Ohio; vingtième d'infanterie, au Fort Leavenworth, Kansas; vingt-et-unième d'infanterie, à Plattsburg, N. Y.

Tout en se déclarant en faveur d'une prompte évacuation du camp des généraux Wheeler et Ames, on dit au Président qu'ils ne croyaient pas que l'état sanitaire fut aussi mauvais qu'on l'avait rapporté.

Le président McKinley et ses compagnons ont dîné avec le général Wheeler au quartier général.

M. McKinley a l'intention de rentrer ce soir à New York et de partir immédiatement pour Patterson, où réside le vice-président Hobart. Il passera la journée de dimanche à cet endroit.

Les commissaires de paix espagnols.

Madrid, Espagne, 3 septembre.—Le bruit court qu'à la séance de cabinet tenue hier les ministres ont définitivement choisi les trois commissaires de paix suivants: General Rafael Cerero y Saenz, du génie; Senor Eugenio Montero Rios; Senor Villaurrutia, sous-se-

crétaire d'Etat aux affaires étrangères. Les Carlistes déclarent qu'après une protestation dans les Cortes contre la politique du gouvernement ils s'abstiendront de toute manifestation.

Démenti formel.

Berlin, Allemagne, 3 septembre.—Les fonctionnaires du département des affaires étrangères d'Allemagne affirment que les rapports de Londres relatifs à la conclusion d'une alliance offensive et défensive entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne sont absolument dénués de fondement.

Il a été demandé à Sir Frank C. Lascelles, ambassadeur d'Angleterre à Berlin, si l'Allemagne et la Grande-Bretagne étaient arrivées à une entente au sujet de l'Afrique. Il a répondu: Une entente de ce genre existe déjà. L'Allemagne préfère que l'Angleterre tienne l'Egypte plutôt que la France, quoique tout ce qu'elle espère l'Allemagne de l'occupation anglaise n'a pas été obtenu. Une entente anglo-allemande au sujet des autres parties de l'Afrique existe également.

Les entrevues récentes entre M. Balfour et Von Hatzfeldt avaient trait à d'autres questions.

Départ du commissaire général des Etats-Unis à l'exposition de Paris.

New York, 3 septembre.—M. Ferdinand W. Peck, commissaire général des Etats-Unis à l'exposition de Paris, est parti aujourd'hui avec plusieurs membres de la commission pour le Havre, à bord de La Touraine, le paquebot de la Compagnie Générale Transatlantique.

M. Peck se rend en France dans le but d'obtenir un terrain plus étendu pour l'exposition américaine.

Autre dépêche sur la marche des anglais.

Londres, 3 septembre.—Le Bureau de la guerre a reçu, assez tard dans la journée, une dépêche du général Sir Herbert Kitchener, via Nasri; elle n'était pas datée; elle disait: par suite des pluies, les lignes ont été brisées et la communication télégraphique a été interrompue.

J'envoie cette dépêche de Nasri, d'où elle vous parviendra. La marche a été très heureuse. Personne n'a dû quitter les rangs ou a été blessé.

Pendant deux jours, nous avons chassé la cavalerie Derviche. De Jebel Royan, nous avons marché sur Wad El Obeid, de là, sur Sayal, puis sur Sarasat.

Ce matin, nous sommes arrivés à Egin, à un mille et demi, au Sud de demi, au Sud de Kerreri, à six milles de Omdurman.

Le corps monté sur des chameaux, avec une batterie tirée par des chevaux, s'est avancé jusqu'à Korshamba où s'étaient réfugiées toutes les forces des Derviches, que l'on pouvait clairement apercevoir. J'estime leur force à 50,000 hommes.

La dépêche du Sirdar a été en apparemment après la réception du rapport de Keppel et la rupture du télégraphe. On attend, ici, d'autres nouvelles, avec anxiété.

Pour creuser le canal Niagara.

La guerre avec l'Espagne a démontré l'importance d'un trafic court entre les océans Atlantique et Pacifique. En creusant à une profondeur de quelques milles un canal à l'isthme de Panama, des milliers de milles de voyage peuvent être évités. Présentement les navires doivent contourner l'Amérique du Sud. Un canal court et toujours navigable, à l'isthme de Panama, est un projet qui a été bien étudié et qui a été soutenu par les gouvernements des Etats-Unis et de l'Espagne. Elle aide la nature à débarrasser le système de sa traversée nuisible à la santé. Elle guérit les malades.

L'agitation au sujet de Dreyfus. Paris, France, 3 septembre.—L'agitation au sujet de Dreyfus continue. La population a été excitée de nouveau, aujourd'hui, par des affiches imprimées par le journal «Le Siècle» et posées dans toutes les parties de la ville.

Ces affiches contiennent deux lettres écrites par Dreyfus au ministre de la guerre en 1894, et une lettre écrite à son avocat.



Me DEMANGE.

En 1895, dans laquelle il proteste de son innocence et nie qu'il ait commis une infraction.

A PORTO-RICO.

Guayama, Porto-Rico, 2 septembre.—Délai dans la transmission.—Le capitaine Palma, de la garde civique espagnole, a apporté aujourd'hui en qualité de parlementaire un message dans lequel le général Macias offre au général américain sa résidence particulière pendant son séjour à Rio Piedras, près de San Juan.

L'état sanitaire des troupes s'améliore constamment. Le transport Panama est parti aujourd'hui avec cent convalescents. Cinquante hommes restent à l'hôpital. Le général Stone est parti aujourd'hui pour inspecter les routes et les ports. Le général Brooke part demain pour Rio Piedras.

Crimes monstrueux.

St-Louis, Missouri, 3 septembre.—Dépêche spéciale de Dallas, Texas, au «Post-Dispatch».

On apprend des détails horribles sur la carrière atroce de «Jobbie» Joe Malone, le nègre exécuté hier à Dallas. Ses confessions écrites et verbales aux agents de police et à d'autres personnes établies au-delà du doute qu'il a, en dehors de ce qui a déjà été vu, tué et à quatre autres femmes blanches.

Il y a deux ans, Malone a outragé et tué ensuite, Mme Duhann, femme d'un fermier bien connu des environs d'Oak Cliff, un faubourg de Dallas; puis avec un autre nègre que la police recherche maintenant, il a outragé et tué trois femmes blanches à Eagle Lake, près de Houston.

Les meilleurs détectives n'avaient pas réussi à découvrir les auteurs de ces crimes.

Le Président au camp Wikoff.

Camp Wikoff, Montauk Point, Long Island, 3 septembre.—Le Président et le secrétaire de la guerre sont arrivés au camp Wikoff, à 9 heures moins un quart.

Le major général Wheeler et son état-major les ont reçus ainsi que ceux qui leur formaient cortège, à la station.

Un millier d'hommes du 3me de cavalerie étaient sous les armes et le yacht Eileen a tiré une salve de 21 coups de canon.

C'est le général Wheeler qui a dû recevoir le Président, parce le gé-

ral Shafter avait en une légère attaque de fièvre, et il est isolé comme les autres soldats malades.

Il eut été malade, de la part d'un général en chef, de violer les règlements établis au camp Wikoff. Le général Wheeler a tout arrangé de façon à faire passer le Président devant sa tente.

C'est là que le chef de l'Etat rencontra le commandant des forces de Santiago.

Les causes de la démission de M. Cavaignac.

Paris, France, 3 septembre.—Les causes de la démission de M. Cavaignac sont les suivantes: Après la découverte du faux commis par le lieutenant-colonel Henry, le gouvernement a cherché les moyens de rassurer le public, et l'idée de la révision du procès a été émise.

Certains ministres croyaient que le temps était venu de jeter un luminaire complet sur l'affaire et d'établir les responsabilités.

M. Cavaignac a énergiquement protesté. Il a déclaré qu'il était convaincu de la culpabilité de Dreyfus.

M. BRISSON.

vainement fait remarquer à M. Cavaignac que la révision n'aurait qu'un caractère purement judiciaire.

M. Cavaignac a répliqué que la révision ne pourrait être justifiée que si quelque nouveau fait révélait qu'un caractère purement judiciaire avait été commis, et qu'un tel fait n'existait pas, puisque le faux de Henry avait été commis subrepticement à la condamnation de Dreyfus et ne s'y rattachait qu'indirectement.

M. Bourgeois, rappelé de Suisse, a fait de nouveaux efforts, mais M. Cavaignac a été inébranlable.

M. Cavaignac a vu ensuite M. Brisson et lui a déclaré que sa conviction était inébranlable et qu'il allait donner sa démission.

Après le départ du ministre de la guerre, une conférence a eu lieu au ministère de l'intérieur entre M. Brisson, M. Bourgeois et M. Sarrien.

Vers neuf heures la lettre de démission de M. Cavaignac est arrivée. On pense que la majorité des membres du cabinet acceptent les vues du Président du conseil et qu'ils resteront à leurs postes.

La démission de M. Cavaignac permet au gouvernement de prendre une décision.

On croit que le successeur de M. Cavaignac sera prochainement nommé, et qu'une décision définitive sera prise.

Suite dépêches 3me page.

L'ONGUENT DE HEISKELL. Pour des éruptions de la peau provenant d'un sang impur. PILOLES DE HEISKELL pour le Sang et le Foie.

INSTITUTIONS. Collège des Jésuites. Cours Classique et Commercial. Les classes commenceront le Lundi 5 septembre 1898.

COLLEGE JEFFERSON. PAROISSE ST-JACQUES, L.N.E. Sous la direction DES PERES MARISTES.

COLLEGE ST-STANISLAS. Ecole St-Louis, Miss. La nouvelle session commencera le 15 septembre.

COLLEGE ST. ALOYSIUS. Ecole St-Louis, Miss. La nouvelle session commencera le 15 septembre.

INSTITUT PINAC, 1123 rue Hôpital près Remparts. La réouverture des classes aura lieu le Lundi 5 septembre.

Institut Matthey-Picard. Pensionnat et Externat pour jeunes filles. 2308 Avenue de l'Espérance.

Institution Guillot, 1308 Rue Dauphine, près Esplanade. La réouverture des classes aura lieu le Lundi 5 septembre.

Ecole de l'Union Française. Les classes seront ouvertes le Lundi 5 septembre.

E. G. DUREL, Externat et Pensionnat pour garçons. 30 RUE ST-LOUIS.

Mlle E. M. Villeré, 1293, RUE ROYALE. Les cours de dessin et de peinture commenceront le mardi 5 septembre.

Mlle Marie Romain, Professeur de Piano. 1735 RUE ST CLAUDE.

AVIS SPECIAL. Quartier Général N. O. City Park Association.

Exposition de 1900. Les membres de N. O. City Park Improvement Association sont parés à présenter les plans de l'Association pour recevoir le rapport des officiers et des comités.

Le Franco-American Tourist Co. 126 W. 25th St. New-York. Verseront nos fonds au hebdomadaire.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

MAGASIN AGRANDI! D'AUTRES MARCHANDISES!! LE MEILLEUR CHOIX!! En Montres, Pendules, Diamants et autres Pierres Précieuses.

Aucune ANÉMIE ne Résiste à HÉMOGLOBINE de VAN DESCHIENS. Ne cause ni Constipation ni Mauvaises digestions.

Contre la CONSTIPATION. ENEMAS GASTRIQUES, MIGRAINE, COLIQUES, PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES.

THERMOMÈTRES MÉDICAUX EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH. Adaptés pour les D-POTAIN, PASTEUR, FÉLIX, PETER.

Département des Ingénieurs du Bureau des Levées d'Orléans. Des propositions cachetées seront reçues par le Bureau des Levées d'Orléans.

Département des Ingénieurs du Bureau des Levées d'Orléans. Des propositions cachetées seront reçues par le Bureau des Levées d'Orléans.

Feuilleton L'Abéille de la N. O. LES DRAMES DE LA VIE. UNE Haine de Femme GRAND ROMAN INÉDIT. PAR EMILE BICHEBOURG. TROISIÈME PARTIE. LES LUTTES. XV VISITE NOCTURNE. Suite.

te haine qui vous aveugle, vous perdriez tout? Ma chère Eléna, ayons d'abord le million; après vous pourrez déchaîner votre haine et vous donner la satisfaction de la vengeance.

A pas de loup, il était allé ouvrir la porte d'entrée à la baronne et au comte. Celui-ci avait tout de suite gagné la petite pièce où, depuis longtemps, des familles d'araignées tissaient tranquillement leurs toiles.

te, monsieur de Migrane, répondait la jeune femme, et je vois à votre air qu'elle ne vous est pas agréable.

—Vous n'avez donc pas pensé que vous risquiez votre vie? —Risque! ma vie! Comment cela?

—Pour me débarrasser de vous, répondit-il d'une voix sombre, je pourrais bien et bien vous étrangler.

ner et que l'homme au revolver n'était là que pour l'intimider. Il reprit son assurance. —Madame la baronne, répondit-il, se faisant humble et à l'accent de la sincérité, si j'ai encore cette lettre, je m'empêcherais de vous la rendre.